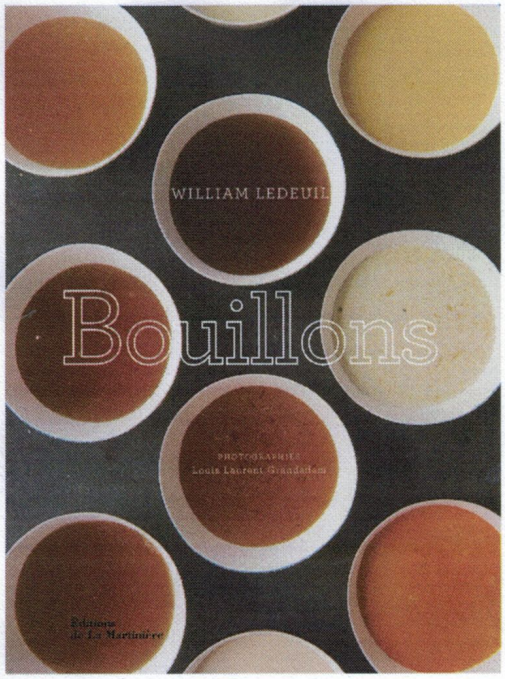
Bruxells News - décembre 2015.

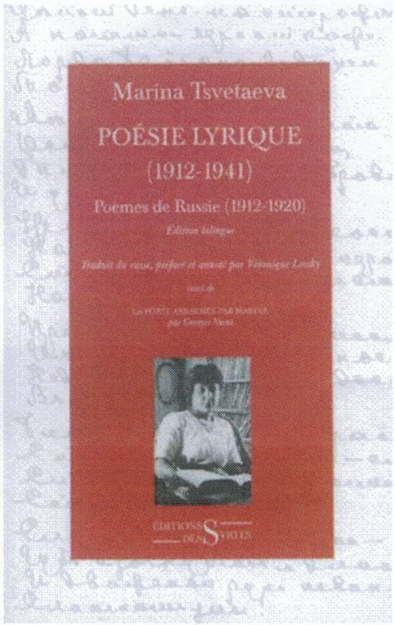


BOUILLONS

Les beaux livres sont régulièrement placés dans le catalogue des éditions de La Martinière et restent privilégiés par tous les amateurs de cadeaux précieux à offrir. Avec BOUILLONS, le chef William Ledeuil partage quatre-vingts recettes pour concocter à la maison un plat facile et délicieux. Ses bouillons se préparent à base de volaille, de bœuf, de poisson, de crustacés et même de légumes. Il passe évidemment des élaborations les plus simples à celles qui nécessitent un certain doigté ou qui font appel à des ingrédients plus élaborés tels que des agrumes, de la bergamote ou du cédrat. La recette est expliquée sur la page de gauche, tandis qu'une jolie photographie du susdit bouillon, présenté dans un bol fumant, est affiché à droite. Il ne manque que l'odeur pour que l'envie d'y goûter soit totale. Evidemment, ce livre s'adresse à tous les amoureux de bons mets, à celles et à ceux qui aiment relever les manches avant de se mettre devant les fourneaux et aux personnes qui font de la table un art de vivre accompli.

Ed. La Martinière – 224 pages

Georgie Bartholomé



MARINA TSVETAEVA : POÉSIE LYRIQUE (1912 – 1941)

Plus de neuf cents pages de poésie ! Voilà le menu de ce copieux volume consacré aux œuvres poétiques de l'auteure russe Marina Tsvetaeva, femme mariée, artiste accomplie et chantre de l'âme slave. Avant de s'installer en Occident, elle assiste aux nombreux bouleversements qui modifient le profil de son pays et qui le marquent de plaies saignantes. Lorsqu'elle quitte Moscou, elle possède déjà une réputation qui lui permet de voir les portes s'ouvrir devant elle et de vivre de sa plume. A travers ses vers, elle chante les paysages magnifiques qui s'étendent vers l'infini et pleure les disparus qui lui sont chers. Pour s'imprégner le plus correctement de son écriture, l'éditeur a choisi de présenter l'intégrale de sa poésie et de juxtaposer une traduction française au texte original dans la langue de Pouchkine et de Dostoïevski. Si la majorité des lecteurs sont évidemment incapables de lire le russe, cet effort a le mérite d'exister et permet aux polyglottes de découvrir la poétesse sans craindre la moindre trahison car, on le sait, traduire revient forcément un peu à trahir.

Ed. des Syrtes – 922 pages

Daniel Bastié